Cyclone tropical n° 6

1894

Passage sur les Petites Antilles

les 12 et 13 octobre

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc

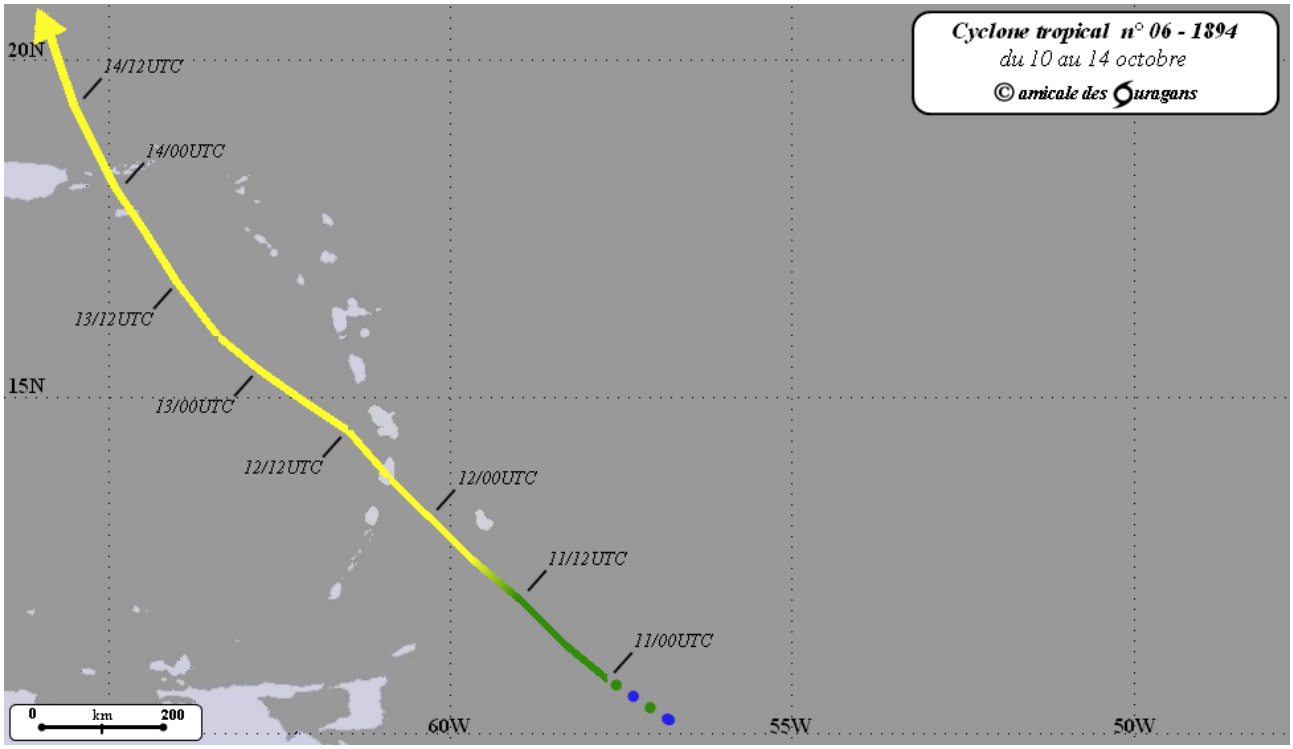
Tous droits réservés

Le passage du cyclone dans les Caraïbes

Ce cyclone se serait formé à 300-400 km à l'est de Trinidad le 10 octobre, d'après les analyses *a posteriori* qui ont été réalisées. D'abord classé tempête tropicale, il aurait atteint l'intensité d'ouragan le lendemain 11, tout près de l'île de la Barbade qui fut évitée de peu par le sud.

Circulant vers le nord-ouest, il a de toute évidence traversé l'île de Sainte-Lucie, passant ainsi un peu au sud-ouest de la Martinique. Une fois arrivé en mer des Caraïbes, l'ouragan s'est dirigé vers les Îles Vierges, Sainte-Croix d'abord puis Saint-Thomas en fin de journée du 14 octobre.

Il n'a alors plus touché aucune terre habitée, atteignant même une très forte intensité selon la base de données officielle HurDat. En effet, et alors qu'il se situait en plein océan entre Porto Rico et l'archipel des Bermudes. sa pression atmosphérique au centre a été estimée à 27,50 pouces de mercure soit 931 hectoPascals le 16, origine de l'information inconnue mais présente dans cette base (« *Central pressure of 931 mb at 21UTC on the 16th suggests winds of 116 kt from the subtropical wind-pressure relationship - 115 kt chosen for best track* »).



Trajectoire officielle du centre du cyclone n° 6 du 10 au 14 octobre 1894

Echelle d'intensité et vent moyen maximal sur 1 minute			
Dépression tropicale	Tempête tropicale	Ouragan	Ouragan important
Vents inférieurs à 64 km/h	Vents de 64 à 118 km/h	Vents de 119 à 177 km/h	Vents supérieurs à 177 km/h

Impacts - conséquences sur les îles des Petites Antilles

À la MARTINIQUE

Le tableau d'observations quotidiennes de la station de Fort-de-France (cf **ANNEXE 1**) indique qu'il est tombé un total de pluies de **121 mm** en deux jours les 12 et 13 (dont 96 mm en 24 heures).

La pression barométrique n'était mesurée que trois fois par jour sur ce site, la plus basse valeur du 12 fut celle de 16 h à **756,7 mm** (1009 hPa), soit une baisse relative de 2,5 à 3 mm par rapport à la même heure la veille et le lendemain, mais il n'y eut malheureusement pas de pression minimale notée.

Un article de la revue « *La Nature* » datée de 1895 (cf **ANNEXE 2**), qui reprend notamment le récit de Léon Sully, a fait état de « pertes matérielles relativement insignifiantes » sur l'île, mentionnant juste des champs de canne « froissés », des arbres et toitures « brisés ou bouleversés », mais aussi des liaisons téléphoniques interrompues en raison de poteaux « jetés bas ».

Ce deuxième cyclone en trois semaines n'aura pas eu beaucoup plus d'effets que le précédent de septembre, malgré les « brusques et violentes rafales » et une « mer bouleversée » selon le journal « *Les Antilles* » du 13/10/1894 (cf **ANNEXE 3**), qui résume ainsi les sentiments de la population : « Nous l'avons, cette nuit, encore échappé belle ! Un terrible cyclone nous a frôlé de son aile terrible ».

À la GUADELOUPE

Le tableau des observations quotidiennes réalisées à la station de Camp-Jacob à Saint-Claude (cf **ANNEXE 4**) permet de juger que les précipitations furent là aussi le paramètre le plus déterminant du passage cyclonique (pourtant assez loin au sud de l'archipel), avec un cumul de **120,5 mm** en deux jours (dont 86,8 mm en 24 heures le 13 octobre).

La pression atmosphérique la plus basse (paramètre relevé également seulement trois fois par jour) fut de 713,8 mm le 13 à 6 h (soit 759 mm environ avec la correction due à l'altitude, ou 1012 hPa), ce qui a représenté une baisse peu perceptible, le centre du cyclone étant passé trop loin du site de mesures pour affecter ce paramètre.

Aucun élément concernant les conditions climatiques sur l'archipel ne nous paraît remarquable, les effets de la perturbation ayant été très faibles selon la presse. Ainsi le journal local « *Le Courrier de la Guadeloupe* » du 16/10/1894 indiquait seulement : « Le temps était assez mauvais …. Il pleuvait et ventait un peu. Néanmoins il n'y a rien eu de plus ».

On peut vraiment conclure que cet ouragan passé à plus de 200 km au sud-ouest de la Guadeloupe n'a pas réellement intéressé ce territoire en définitive.

À la BARBADE

C'est la première île à avoir subi les effets de ce cyclone. Le journal local « *The Barbados Agricultural Reporter* » du 19/10/1896 apporte des informations sur les graves conséquences de cet épisode (cf **ANNEXE 5**). La capitale Bridgetown n'a certes guère souffert, hormis des arbres déracinés et des dégâts sur les liaisons téléphoniques. Mais ce sont surtout les campagnes qui ont été dévastées. Plus de 300 maisons furent détruites et les cultures particulièrement endommagées.

En terme de précipitations, l'article indique un cumul de 3,47 pouces (soit environ **90 mm**) entre midi et 18 h locales le 12 (on suppose que la mesure a été effectuée dans la capitale).

Mais le **bilan humain** est particulièrement **dramatique**. Sur terre, ce sont **17 personnes** qui ont été portées disparues, et un pêcheur fut **retrouvé noyé**. En mer, vingt-six navires avec à leur bord **60 passagers et hommes d'équipage**, n'ont plus donné de nouvelles, emportées au large. Seules **27 personnes** ont réussi à **gagner** les côtes de Sainte-Lucie.

À SAINTE-LUCIE

Cette île s'est retrouvée sur le passage du centre du cyclone, et a terriblement souffert également (cf **ANNEXE 6**). De nombreuses récoltes furent compromises ou ravagées, dont celles du cacao et les cannes à sucre, certaines usines inondées et inopérantes, des habitations détruites.

Le journal de l'île « *The voice of Saint Lucia* » dans son édition du 18/10/1894 (cf **ANNEXE 7**), a fourni de nombreux détails sur les conséquences de l'ouragan, humaines, mais aussi celles concernant les habitats, les plantations, les récoltes et même les têtes de bétail noyées.

Il fut recensé la **mort de 12 personnes**, neuf par chavirage de leur navire à Dennery, et trois enfants ensevelis dans leur maison prise dans un glissement de terrain près de Malgretoute.

Au maximum de la tempête, la pression a été mesurée à 29,77 pouces de mercure (soit **1008 hPa**), ce qui est une valeur tout de même plutôt haute pour un tel phénomène. Et ce sont bien les pluies diluviennes qui ont causé le plus de dégâts : un cumul de 14,15 pouces (soit **360 mm**) a été relevé à l'hôpital de Castries du 12 à 6 h locales au 13 octobre à la même heure, valeur exceptionnelle.

À la DOMINIQUE

L'**ANNEXE 8** fournit un extrait du journal « *The Dominica Guardian* » du 17/10/1894, qui permet de qualifier ou de caractériser les conséquences de cet ouragan sur l'île, pourtant assez éloignée de son passage. Y sont évoqués le vent fort de Sud-est le 12 au soir et durant la nuit (« ... *a furious strong gale of wind ...* » - « *the furious gale … wind blowing still hard* »), puis de Sud le lendemain 13, les pluies qui ont duré jusqu'au 13 au matin, et la mer forte (« *sea had risen ... sea remained heavy* »). À noter que le journal « *The Leeward Islands Gazette* » du 22/11/1894 indique un cumul pluviométrique de 2,96 pouces (soit **75 mm**) à Roseau pour la journée du 12.

Impacts - conséquences sur les Îles Vierges

Ces îles se sont retrouvées très proches de la trajectoire de l'ouragan, et selon les données officielles de la base HurDat, le système aurait maintenu son intensité depuis Sainte-Lucie jusqu'au voisinage de ces terres.

Pourtant peu de conséquences furent relatées par la presse locale, alors que le centre du phénomène aurait touché Sainte-Croix et serait passé au sud-ouest proche de Saint-Thomas. Le cyclone aurait-il perdu de son intensité en mer des Caraïbes avant de les atteindre, ou serait-il passé à distance respectable de ces deux îles ? On ne peut répondre à cette question.

Le journal « *St. Croix Avis* » des 20 et 27/10/1894 a seulement fourni les indications suivantes :

- À **Sainte-Croix**, le cyclone n'a entraîné aucun préjudice. Le terme « *blow* » est même mis entre guillemets (à croire qu'il n'y a eu que très peu de vent). Les pluies observées ont même été perçues comme particulièrement bénéfiques pour les récoltes (cf **ANNEXE 9**).

- À **Saint-Thomas**, des pluies se sont produites les 13 jusqu'au 14 au matin, mais sans que des dommages aient été rapportés. Et les seuls dégâts mentionnés sont ceux d'un navire échoué, la mer ayant été forte associée au vent de Sud, ceux assez légers au bateau postal venant de l'île voisine de Saint John, et quelques avaries à trois autres navires (cf **ANNEXE 10**).

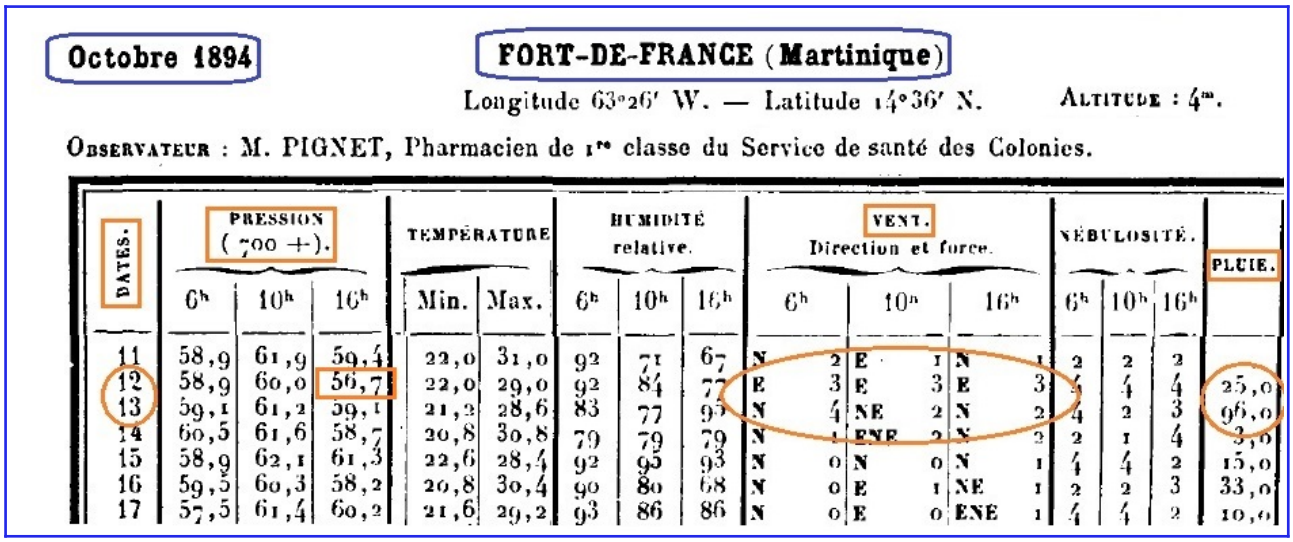
Nous pouvons également noter les cumuls de précipitations qui se sont produits durant l'épisode :

- Sainte-Croix (Christiansted) : 35,25 lignes, soit 113 mm ;
- Saint-Thomas : 70 lignes, soit 224 mm ;
- Saint John : 100 lignes, soit **320 mm**.

Note : 1 ligne = 1/8 pouce = 3,2 mm environ - cette correspondance entre les unités est issue des chroniques climatologiques du quotidien de Sainte-Croix pré-cité.

Annexes diverses

ANNEXE 1 *(retour au texte)* : Extrait d'un tableau d'observations météorologiques publié dans les « ***Annales du Bureau central météorologique de France*** » concernant la station de Fort-de-France



Octobre 1894 — **FORT-DE-FRANCE (Martinique)**

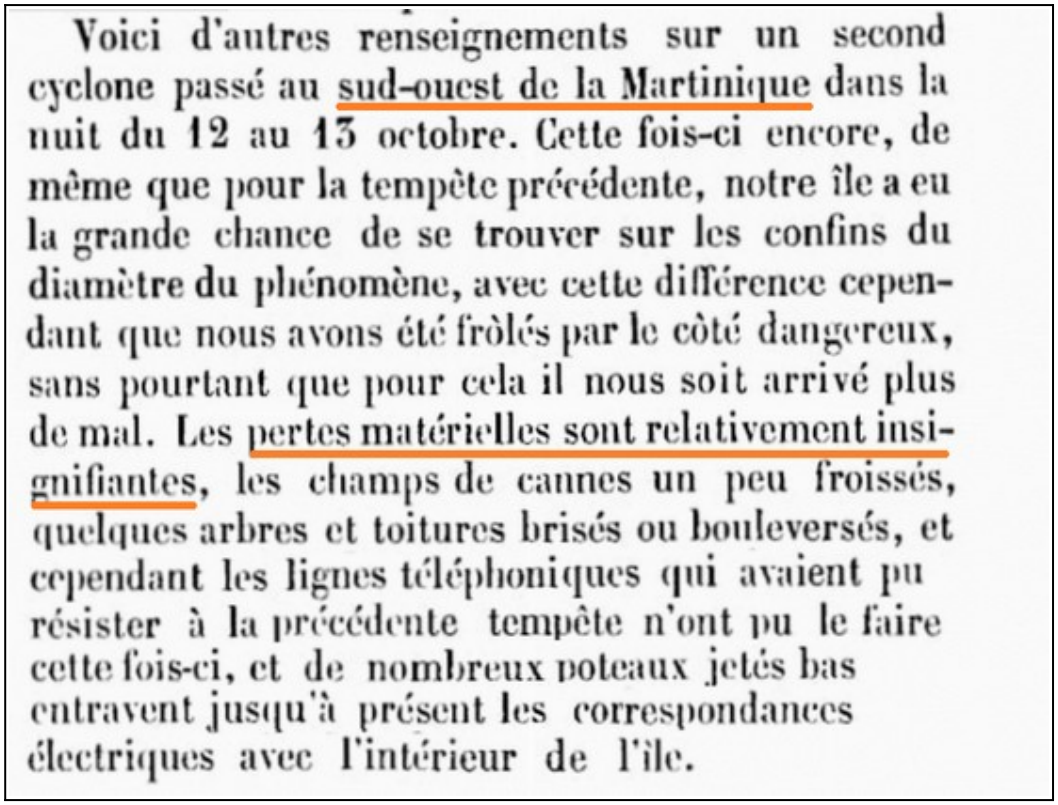
Longitude 63°26′ W. — Latitude 14°36′ N. — Altitude : 4m.

Observateur : M. PIGNET, Pharmacien de 1re classe du Service de santé des Colonies.

DATES.	PRESSION (700 +). 6h	10h	16h	TEMPÉRATURE Min.	Max.	HUMIDITÉ relative. 6h	10h	16h	VENT. Direction et force. 6h		10h		16h		NÉBULOSITÉ. 6h	10h	16h	PLUIE.
11	58,9	61,9	59,4	22,0	31,0	92	71	67	N	2	E	1	N	1	2	2	2	
12	58,9	60,0	56,7	22,0	29,0	92	84	77	E	3	E	3	E	3	4	4	4	25,0
13	59,1	61,2	59,1	21,2	28,6	83	77	93	N	4	NE	2	N	2	4	2	3	96,0
14	60,5	61,6	58,7	20,8	30,8	79	79	79	N	1	ENE	2	N	2	2	1	4	3,0
15	58,9	62,1	61,3	22,6	28,4	92	95	93	N	0	N	0	N	1	4	4	2	15,0
16	59,5	60,3	58,2	20,8	30,4	90	80	68	N	0	E	1	NE	1	2	2	3	33,0
17	57,5	61,4	60,2	21,6	29,2	93	86	86	N	0	E	0	ENE	1	4	4	2	10,0

Compte-tenu des imprécisions dues aux heures des mesures de pluies et des jours auxquels elles se rapportent, les valeurs quotidiennes indiquées sont celles du jour-même ou de la veille.

ANNEXE 2 *(retour au texte)* : Extrait de « ***La Nature*** » de G. Tissandier, datée de 1895, et offrant un récit du cyclone par Léon Sully concernant la Martinique



Voici d'autres renseignements sur un second cyclone passé au sud-ouest de la Martinique dans la nuit du 12 au 13 octobre. Cette fois-ci encore, de même que pour la tempête précédente, notre île a eu la grande chance de se trouver sur les confins du diamètre du phénomène, avec cette différence cependant que nous avons été frôlés par le côté dangereux, sans pourtant que pour cela il nous soit arrivé plus de mal. Les pertes matérielles sont relativement insignifiantes, les champs de cannes un peu froissés, quelques arbres et toitures brisés ou bouleversés, et cependant les lignes téléphoniques qui avaient pu résister à la précédente tempête n'ont pu le faire cette fois-ci, et de nombreux poteaux jetés bas entravent jusqu'à présent les correspondances électriques avec l'intérieur de l'île.

ANNEXE 3 *(retour au texte)* : Extrait du périodique « ***Les Antilles*** » du 13 octobre 1894 concernant la Martinique

Et aujourd'hui?

Aujourd'hui voici ce que nous écrivons. Nous l'avons, cette nuit, encore échappé belle! Un cyclone nous a frolé de son aile terrible.

Il y avait bien dans le temps d'hier quelque chose d'anormal. L'air était sombre; et l'après-midi, le baromètre se mit à baisser. Plusieurs personnes même qui étaient au Morne-Rouge se hatèrent de regagner la ville.

Ces craintes n'étaient pas vaines. A 7 heures du soir, en effet, on affichait au Cercle de la rue de l'Hôpital, la dépêche suivante:

« L'Observatoire de Cuba rapporte ouragan Sud-Est de Barbade. Baromètre baisse dans toutes les Iles au Nord de la Trinidad. »

Et à huit heures, une seconde dépêche disait :

« Le bureau météorologique de Santiago de Cuba nous informe qu'un cyclone sévit au Sud-Est da la Barbade et que le baromètre baisse partout au Nord de la Trinidad. »

En ce moment, il ventait fort, par brusques et violentes rafales. La mer, en même temps, était bouleversée. C'est vers 11 heures, il nous semble, que le temps a été le plus menaçant. L'ouragan, sans doute, nous touchait alors de plus près.

Ce matin, il ne vente plus; la mer est encore houleuse, mais la tenue du baromètre est bonne. Il faut espérer que le cyclone est déjà loin, et que ce sera le dernier dont nous aurons à nous occuper, cette année.

ANNEXE 4 *(retour au texte)* : Extrait d'un tableau d'observations météorologiques publié dans les « ***Annales du Bureau central météorologique de France*** » concernant la station de Camp-Jacob (commune de Saint-Claude - Guadeloupe) située à 533 m d'altitude

Octobre 1894

CAMP-JACOB (Guadeloupe)

Longitude 64° 2′ W. — Latitude 16° 1′ N.

OBSERVATEUR : M. le Capitaine LIZÉ, chef du Service de l'Artillerie. ALTITUDE : 533m,3.

DATES.	PRESSION (700 +).			TEMPÉRATURE.		HUMIDITÉ relative.			VENT. Direction et force.						NÉBULOSITÉ			PLUIE.
	6h	12h	21h	Min.	Max.	6h	12h	21h	6h		12h		21h		6h	12h	21h	
11	16,1	16,7	16,0	18,6	26,7	89	62	73	E	1	SE	2	NE	3	9	3	2	15,4
12	14,1	14,2	14,4	14,8	23,7	72	80	80	ENE	4	E	3	E	4	9	10	10	33,7
13	13,8	14,7	15,4	17,8	21,8	90	86	86	ENE	5	SE	3	E	3	10	10	10	86,8
14	14,6	15,7	16,0	19,7	25,8	87	81	85	E	2	SE	2	ENE	2	10	9	3	8,6
15	15,6	15,9	15,4	20,5	24,1	91	91	82	E	2	Calme		Calme		9	10	2	21,9
16	14,6	14,5	14,2	19,9	26,3	87	84	78	E	1	SE	1	ENE	2	4	9	1	.
17	13,6	14,6	15,1	19,0	23,8	83	95	85	Calme		SE	1	SE	1	9	9	.	6,3

Compte-tenu des imprécisions dues aux heures des mesures de pluies et des jours auxquels elles se rapportent, les valeurs quotidiennes indiquées sont celles du jour-même ou de la veille.

ANNEXE 5 *(retour au texte)* : Extraits du journal « ***The Barbados Agricultural Reporter*** » du 19 octobre 1894 concernant la Barbade

In the absence of a Weather Observatory we are unable to give any meteorological data beyond stating that the rainfall from 12 a.m. to 6 p.m. on the 12th instant was 3 inches and 47 parts.

The blow has had a more disastrous effect than was at first anticipated. In Bridgetown beyond the destruction of some trees and the falling of telephone wires, no damage of any moment has occurred; but in the rural districts the wind was very destructive. Nearly our hundred houses belonging to persons of he labouring class have been destroyed, whilst many estates have suffered more or less severely Human life too, has been jeopardized and the painful impression is forced upon us that many a poor fisherman has found a watery grave. The returns up to this show that seventeen men are missing.

From the carefully prepared returns of the Acting Inspector General of Police, Mr. Lawrance, we gather that three hundred and sixty houses, affording shelter to between 1,500 and 2 000 persons, have either been completely blown down or so seriously damaged as to be uninhabitable; and that of twenty-six boats containing sixty persons which were at first reported missing, nearly one-half containing 43 persons have been heard from, thus leaving 17 individuals unaccounted for.

Our thanks are due to the Harbour Master for the following interesting particulars concerning the survivors of the gale of the 12th who were fortunate enough to reach St. Lucia. It will be remembered that twenty-seven of these persons reached that island.

ANNEXE 6 *(retour au texte)* : Extrait du périodique « ***The Dominica Guardian*** » du 17 octobre 1894 concernant Sainte-Lucie

Latest from St. Lucia.

TELEGRAPHIC news reached us late last evening, from St. Lucia, of further disasters to the island from the cyclone of Friday night last, other than what is given in our telegram columns. This time it is from Vieux Fort, one of the most important and flourishing districts of the island, and the ravages among its crops and factories must bring misery, if not ruin to many. It is, however, sadder yet to contemplate the seriousness of the situation when we read of the entire destruction of the sugar and cocoa crops over the whole island. This last telegram reads :—

St. Lucia, 16.—Information from Vieux-fort reports great damage to property in that district, many factories being wrecked. The English Church also destroyed. The cane crop totally gone at Cul de Sac and Dennery, the usines were quite submerged, and the sugar and cocoa crops of the island are considered to be entirely destroyed. Serious landslips, and all roads blocked.

ANNEXE 7 *(retour au texte)* : Extraits du périodique « ***The voice of Saint Lucia*** » du 18 octobre 1894 concernant Sainte-Lucie

Throughout, from everyside, came the rapid sound of the hammer as shutters were hastily made fast against the wind that was now blowing furiously. At 7 p.m. the gale was at its height, the barometer registering 29.77 (some say 29.75) with a sleet-like, blinding rain.

... ... We passed an anxious hour from 7 to 8 last Friday evening. But the gale, though furious, fortunately blew nearly all the time from one point of the compass—E. N. E.

... ... The Botanical Station has been very badly treated. All the bananas are overturned. Several of the fine young palm trees in the palm alley have been uprooted. The fine collection of Crotons has been badly mauled. Large trees of various useful varieties have been hopelessly damaged.

In the country there has been incalculable damage done to gardens and provision grounds, which means penury for many weary months for the labourer and peasant proprietor; and in many cases they have lost literally their all by the destruction of their thatch and wattle cottages and the drowning of their stock by the flooding of rivers, or their suffocation under landslips.

... ... Viewed from the Morne, the valley of Grand Cul de Sac on Saturday morning presented the appearance of a lake five miles long by half a mile wide, of a depth to cover the tops of the tallest canes. We hear among other losses, of

... ...

... ...

the drowning of 80 head of cattle, the overthrow of two large iron chimneys, and the burying of acres of canes in sand and mud brought down by the river.

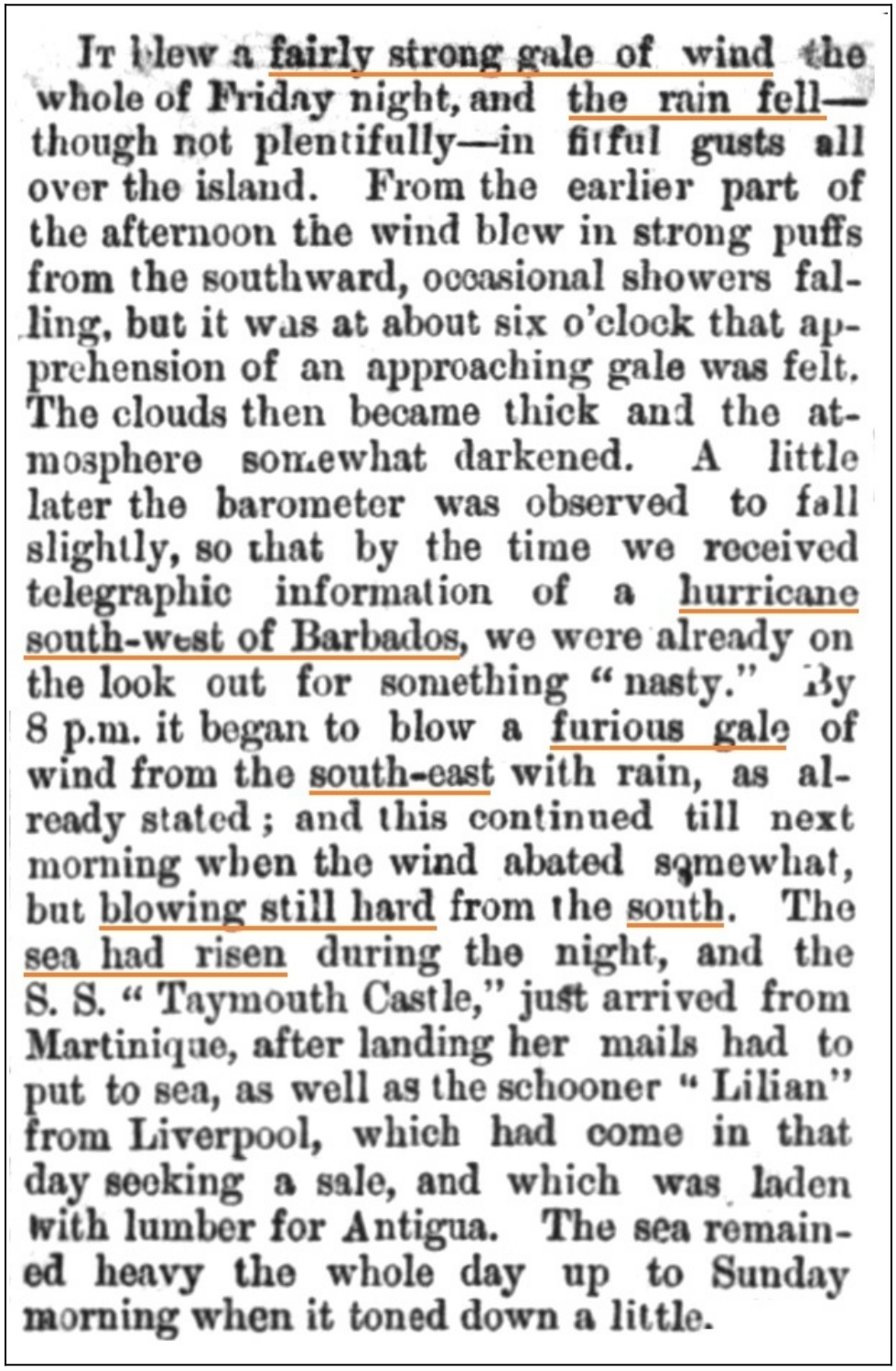
At Dennery we have to deplore the loss of seven lives and the destruction of two vessels. The Norwegian barque *Lhadnoi* from Cardiff, laden with coals for the Dennery Sugar Factory was driven ashore at the mouth of the Anse Canot river. Before she struck, the Captain and mate jumped overboard with the object of swimming ashore. Both were drowned; ... ...

By her, reports reached Castries that about one o'clock that morning, in consequence of several hours heavy rain, the Soufriere river had come down with great violence, flooding a part of the valley carrying away 45 houses from the northern portion of the town and seriously damaging growing crops on many estates. ... ...

A great many houses had been overturned in the country, and at Compas, near Malgretoute, a house had been completely covered by a landslide, burying a whole family. The father and mother were dug out alive much contused, but three young children were smothered before they could be extricated.

The rain-gange at the Victoria Hospitol registered 14 inches 15 parts between 6 a. m. on Friday and 6 a.m. on Saturday.

ANNEXE 8 *(retour au texte)* : Extrait du périodique « ***The Dominica Guardian*** » du 17 octobre 1894 concernant la Dominique



It blew a fairly strong gale of wind the whole of Friday night, and the rain fell—though not plentifully—in fitful gusts all over the island. From the earlier part of the afternoon the wind blew in strong puffs from the southward, occasional showers falling, but it was at about six o'clock that apprehension of an approaching gale was felt. The clouds then became thick and the atmosphere somewhat darkened. A little later the barometer was observed to fall slightly, so that by the time we received telegraphic information of a hurricane south-west of Barbados, we were already on the look out for something "nasty." By 8 p.m. it began to blow a furious gale of wind from the south-east with rain, as already stated; and this continued till next morning when the wind abated somewhat, but blowing still hard from the south. The sea had risen during the night, and the S. S. "Taymouth Castle," just arrived from Martinique, after landing her mails had to put to sea, as well as the schooner "Lilian" from Liverpool, which had come in that day seeking a sale, and which was laden with lumber for Antigua. The sea remained heavy the whole day up to Sunday morning when it toned down a little.

ANNEXE 9 *(retour au texte)* : Extraits du journal « ***St. Croix Avis*** » des 20 et 27 octobre 1894, concernant l'île de Sainte-Croix

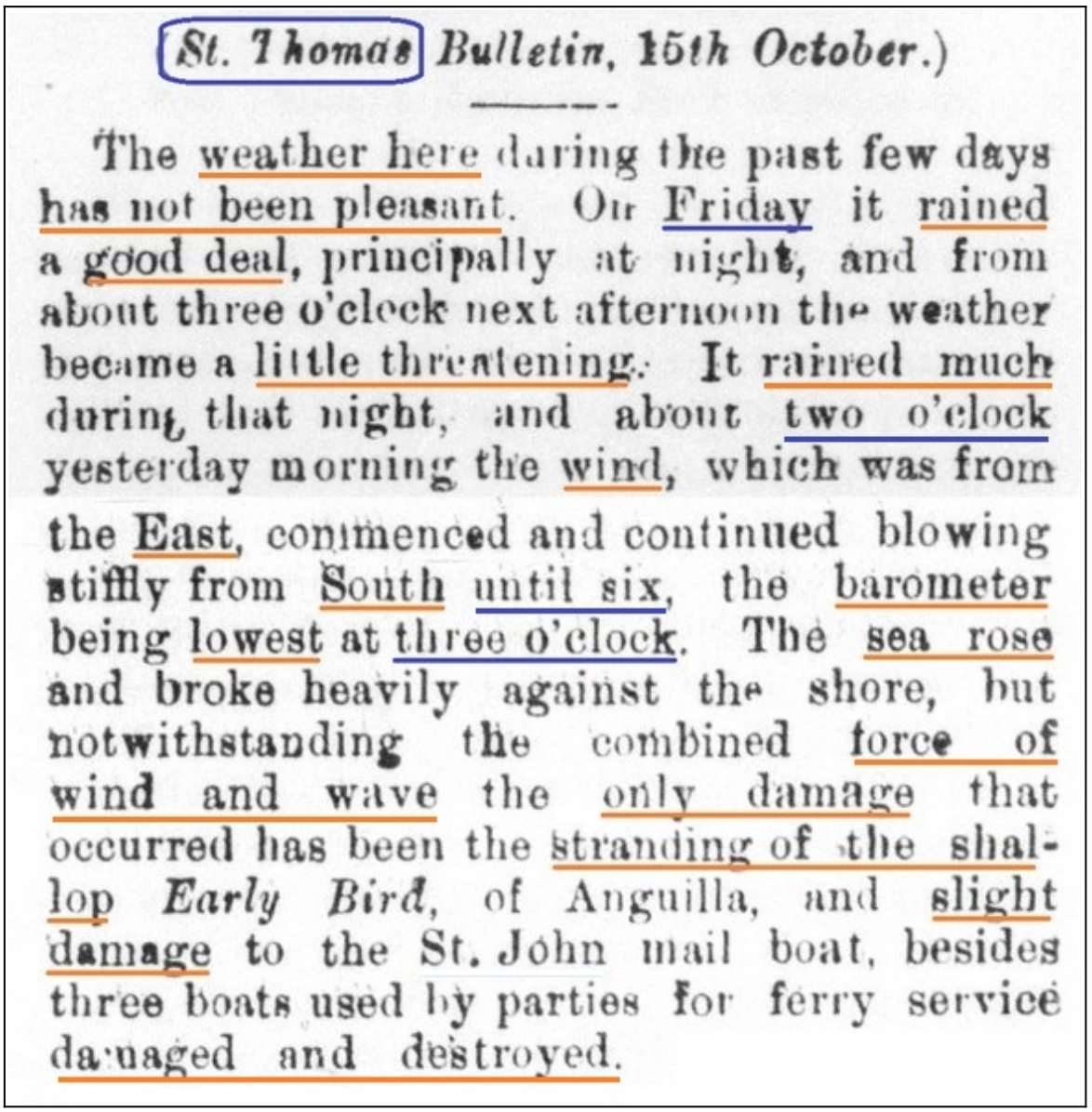
Édition du 20/10/1894

The "blow" has done us no harm, while the heavy rain which accompanied it is an immense gain, for which we ought all to be grateful.

Édition du 27/10/1894

... ... Unless the next few days alter the proportions, the present October has therefore given us only three-fifths of the average amount. Indeed it is only the fact of our having been within the cyclone of the 14th that has prevented October from being a dry month for us. The falls produced by that disturbance were: Christiansted 35¼, Kingshill 19, Frederiksted 16 lines, or on the average nearly 23½ lines. It is, by the way, remarkable that the same storm gave to St. Thomas 75 lines, and St. John's 100 lines, although both these islands were a little farther than we were from the storm's centre. The comparatively small rainfall of the present month and the gloomy prospect as to prices make the outlook for next year rather serious.

ANNEXE 10 *(retour au texte)* : Extrait du journal « ***St. Croix Avis*** » du 20 octobre 1894, concernant l'île de Saint-Thomas



St. Thomas Bulletin, 15th October.)

The weather here during the past few days has not been pleasant. On Friday it rained a good deal, principally at night, and from about three o'clock next afternoon the weather became a little threatening. It rained much during that night, and about two o'clock yesterday morning the wind, which was from the East, commenced and continued blowing stiffly from South until six, the barometer being lowest at three o'clock. The sea rose and broke heavily against the shore, but notwithstanding the combined force of wind and wave the only damage that occurred has been the stranding of the shallop *Early Bird*, of Anguilla, and slight damage to the St. John mail boat, besides three boats used by parties for ferry service damaged and destroyed.

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.
URL : https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html
(consulté le 12 août 2021)

- Mascart E., *Annales du Bureau central météorologique de France*, recueil d'observations, édition 1894, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6511681h
(consulté le 12 août 2021)

- Tissandier G., *La Nature*, édition 1895 premier semestre, en ligne sur CNUM, Conservatoire Numérique des Arts et Métiers.
URL : http://cnum.cnam.fr/CGI/redir.cgi?4KY28.44
(consulté le 12 août 2021)

- Journal *Les Antilles* (Saint-Pierre - Martinique), édition n°76 du 13/10/1894, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k985511d
(consulté le 12 août 2021)

- Journal *The voice of Saint Lucia* (Castries - Saint Lucia), édition du 18/10/1894, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : https://www.dloc.com/AA00079434/00504
(consulté le 12 août 2021)

- Journal *The Barbados Agricultural Reporter* (Barbade), édition du 19/10/1894.

- Journal *The Dominica Guardian* (Roseau - Dominica), édition du 17/10/1894, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : https://www.dloc.com/AA00079437/00088
(consulté le 12 août 2021)

- Journal *The Leeward Islands Gazette* (Antigua), édition du 19/11/1891, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : https://www.dloc.com/fr/UF00076863/00550
(consulté le 15 août 2021)

- Journal *St. Croix Avis* (Christiansted - Sainte-Croix), édition du 22/11/1894, en ligne sur chroniclingamerica.loc.gov / Historic American Newspapers. Lib. of Congress.
URL : https://chroniclingamerica.loc.gov/lccn/sn84037526/1894-10-20/ed-1/
(consulté le 12 août 2021)

- Journal *St. Croix Avis* (Christiansted - Sainte-Croix), édition du 27/10/1894, en ligne sur chroniclingamerica.loc.gov / Historic American Newspapers. Lib. of Congress.
URL : https://chroniclingamerica.loc.gov/lccn/sn84037526/1894-10-27/ed-1/
(consulté le 12 août 2021)